



PLATEFORME D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS



CARPENTRAS



CARPENTRAS
Capitale du Comtat Venaissin



Pour qui ?

La plateforme d'apprentissage du français a pour objectif d'aider les adultes :

Non francophones, migrants primo-arrivants à apprendre le français comme langue d'intégration,

Francophones, d'origine étrangère résidant en France depuis quelques années à améliorer leurs compétences langagières à l'oral et à l'écrit,

De nationalité française ou ayant été scolarisés en partie en français à se perfectionner à l'écrit ou remettre à niveau leurs savoirs de base.



Quels parcours d'apprentissage ?

La plateforme propose différents parcours d'apprentissage du français selon les personnes :

Profils des apprenants	Parcours d'apprentissage
Peu ou pas scolarisés dans leur pays d'origine (profils non-lecteurs, non-scripteurs)	Alphabétisation dite « fonctionnelle » avec un apprentissage axé sur l'oral et le déchiffrage de supports écrits usuels
Ayant acquis quelques apprentissages en autodidacte ou grâce à des ateliers d'alphabétisation ou des formations dans le cadre professionnel en France	Post-Alphabétisation
Peu scolarisés dans leur pays d'origine mais résidents en France de longue durée (locuteurs francophones)	Lecture-Écriture pour entrer dans l'écrit
Scolarisés dans leur pays d'origine jusqu'au niveau lycée ou universitaire (dans une langue possédant l'alphabet latin ou non)	Parcours en FLE (Français Langue Étrangère) débutant et, pour ceux ayant suivi quelques cours de FLE à l'étranger ou en France, parcours FLE intermédiaire ou avancé
Scolarisés en France ou en partie en français dans leur pays d'origine et dont la maîtrise de la lecture-écriture et les savoirs de base sont insuffisants pour être autonomes	Lettrisme avec une remise à niveau des connaissances en grammaire/conjugaison, la pratique de la lecture et une réappropriation des codes de l'écrit

Pourquoi ?

Apprendre à communiquer en français (et améliorer ses compétences orales et écrites) est indispensable pour :

S'intégrer socialement : en comprenant mieux les codes et règles de la société française, le système scolaire, de santé, le fonctionnement des services et commerces, les loisirs, l'environnement, ... tout ce qui permet d'échanger avec les enseignants, soignants, commerçants, acteurs sociaux, administrations, voisins, ...

S'insérer professionnellement : en acquérant les bases du français et en s'initiant à l'outil informatique pour trouver une formation qualifiante, un emploi ou pour évoluer dans son emploi.

La maîtrise de la langue française est une clé pour mieux comprendre la société dans laquelle on est accueilli, dans laquelle on vit, on travaille et élève ses enfants. Cela permet de connaître ses droits et ses devoirs de citoyen afin de trouver sa place et agir de façon volontaire et autonome.



Apprenantes à la bibliothèque l'Inguimbertaine à Carpentras

On y fait quoi ?

On accède à l'ensemble des offres en matière d'apprentissage de la langue française.

On est orienté en fonction de ses besoins, son niveau et de sa disponibilité vers les dispositifs d'apprentissage ou de formation appropriés via un test de positionnement et un entretien individuel.

On participe à des ASL (ateliers sociolinguistiques) pour apprendre les bases de la langue française, ou à des ateliers de lutte contre l'illettrisme pour se réapproprier les codes de l'écrit.

On se familiarise avec l'outil informatique : recherches sur internet, email, exercices de français en ligne.

On prépare le diplôme initial de langue française (DILF).

On participe à des sorties culturelles proposées par les bénévoles.



Lecture publique des textes rédigés par les apprenants de l'atelier écriture, le 23 juin 2022

Qui s'en occupe ?

- Le centre social & citoyen Lou Tricadou de Carpentras qui porte et coordonne la plateforme avec une responsable pédagogique et technique, elle-même animatrice des ateliers de lutte contre l'illettrisme.
- L'équipe de bénévoles qui encadrent les apprenants dans leur parcours d'apprentissage et animent les ASL (ateliers sociolinguistiques), seuls ou en binôme.
- NUMA, organisme de formation de Carpentras, qui prépare les apprenants à présenter l'examen du DILF (Diplôme Initial de Langue Française) - étape valorisante dans le parcours d'apprentissage linguistique.



Au sein de la plateforme NUMA propose aussi d'autres actions :

- Apprentissage du français pour les primo-arrivants ;
- Alpha jeune pour les jeunes qui veulent progresser rapidement en français ;
- Acquisition des Savoirs Fondamentaux pour les jeunes qui veulent aller vers l'emploi ;
- Laïcité, valeurs de la république pour tous.

Quels diplômes peut-on préparer ?



Le **DILF** : Diplôme Initial de Langue Française, destiné aux grands débutants et primo-arrivants, évaluant les premiers apprentissages (Niveau A1.1 du cadre Européen Commun de Référence pour les langues). Il se compose de quatre épreuves qui évaluent les compétences langagières :

réception orale, réception écrite, production orale et production écrite. Une place prépondérante à la réception et à la production orales est accordée.



Remise officielle des diplômes de langue française à l'Hôtel de ville de Carpentras, le 29 novembre 2022

Comment participer à un Atelier de français ?

En s'inscrivant auprès d'un des trois accueils du centre social et citoyen Lou Tricadou.

En passant un test de positionnement collectif suivi d'un entretien individuel avec la coordinatrice.



Comment se déroule un Atelier Sociolinguistique (ASL) ?

Il y a deux types d'ateliers :

Les ateliers sociolinguistiques d'alphabétisation et de français langue étrangère et d'initiation à l'informatique

En journée, selon le rythme scolaire (9h-11h et 14h-16h) pour les adultes/parents ou en soirée (18h-20h) pour les personnes actives. A raison de deux heures ou plus par semaine, de fin septembre à fin juin hors vacances scolaires.

Les ateliers sont proposés sur chacun des trois sites d'accueils du centre social (Amandiers, au collège Raspail / Pous du Plan au foyer du 3ème âge et à l'Entracte / Centre-Ville à la Maison du Citoyen). L'entrée dans un atelier est possible au démarrage dès fin septembre jusqu'à fin février.

On est ensuite orienté vers un groupe de niveau adapté et on peut participer aux ateliers sociolinguistiques proposés (alphabétisation ou français langue étrangère, lecture-écriture, initiation à l'informatique, préparation à un diplôme de langue française) et/ou aux ateliers de lettrisme (dont un atelier d'écriture).



Les ateliers de lutte contre l'illettrisme

En journée selon le rythme scolaire (9h-11h, 14h-16h) les lundis journées, mardis et jeudis matins. Y sont pratiqués la lecture à voix haute, des exercices individualisés en grammaire-orthographe, compréhension et production écrite, entraînement en ligne pour le DILF (Diplôme Initial de la Langue Française) et le DELF (Diplôme d'Etudes de la Langue Française) et un atelier d'écriture créative.

Quels sont les chiffres clés de la plateforme ?

2022-23

2021-22

Ateliers sociolinguistiques (alphabétisation et français langue étrangère)

<i>Nombre d'apprenants</i>	161/163	130
<i>Nombre de bénévoles</i>	19/18	16
<i>Nombre d'ASL</i>	14/15	15

Ateliers de lutte contre l'illettrisme

<i>Nombre d'apprenants</i>	42/34	59
<i>Nombre d'ateliers</i>	3	3

Passation Diplôme Initial de Langue Française (DILF)

	2023	2022	2021
<i>Nombre de candidats</i>	21	17	20
<i>Nombre de diplômés</i>	20	16	20



Témoignages et portraits de bénévoles et d'apprenants

F. bénévole en alphabétisation

« Je m'appelle F. Je suis bénévole au Centre Social depuis 5 ans et j'interviens au Pous du Plan dans un atelier socio linguistique auprès de femmes étrangères qui souhaitent se familiariser avec notre langue. C'est avec plaisir que j'anime ces deux heures pour leur apprendre les bases/rudiments du français afin qu'elles puissent devenir un peu autonomes, voire totalement autonomes. Il ne s'agit pas d'enseigner comme à l'école mais juste d'aider ces femmes dans leur quotidien, ce dont elles ont le plus besoin. Les premières séances sont difficiles pour elles : il faut qu'elles apprennent à nous connaître et nous faire confiance. Une fois cette étape franchie, elles répondent toujours présentes et elles acceptent volontiers ce que nous leur proposons : elles se rendent vite compte qu'elles peuvent y arriver, chacune en fonction de leur capacité.

En fin d'année, en juin, on peut juger des acquis mais, quoiqu'il en soit, c'est toujours une victoire pour elles et une satisfaction pour moi quand l'année suivante, une apprenante passe dans un atelier de niveau supérieur, voire passe un diplôme de langue française avec succès.

Pour les femmes d'un certain âge qui ne sont jamais allées à l'école, il est clair qu'elles fournissent un réel effort. Certaines parlent français uniquement pendant ces deux heures hebdomadaires. Pour les plus jeunes,

ayant été scolarisées et/ou ayant des enfants jeunes, la nécessité d'apprendre le français est claire et leur motivation importante. Le mardi matin est un rendez-vous qu'elles apprécient.

Elles font preuve de courage et volonté en venant chaque semaine nous retrouver et nous nous sentons utiles en tant que bénévoles. Nous créons des liens forts avec ces femmes et participons à l'effort d'intégration de ce public souvent oublié ».

Portrait de K., apprenante

« Jeune femme marocaine de 34 ans, arrivée en France en août 2019, après avoir passé 11 ans en Espagne. Mariée et 3 enfants de 14, 11 et 6 ans.

K. Vit à Carpentras et a participé pendant trois ans aux ateliers sociolinguistiques proposés par le centre social au foyer du 3^{ème} âge au Pous du Plan.

La première année, elle s'est donné les moyens de réussir à apprendre le français : tous les jours, elle apprenait des nouveaux mots de vocabulaire. L'année suivante, elle a intégré un atelier plus avancé du Centre-Ville et en 2022, elle a passé le DELF A2 et l'a brillamment réussi.

Depuis novembre 2022, elle participe à l'animation des ateliers en assistant deux bénévoles. : elle est donc passée de l'autre côté : elle est maintenant devenue animatrice/traductrice. Elle apporte son expérience et fait l'interface avec ce public pour faciliter les échanges oraux. Elle poursuit aussi de cette façon son

apprentissage du français en parlant beaucoup. Une preuve d'intégration en bonne voie et une fierté pour ses « professeures » qui l'ont suivie.

Avec de la volonté, on arrive à gravir des montagnes : apprendre la langue française quand on est adulte est vraiment une belle réussite, ... ».

Chantal, bénévole en alphabétisation et son groupe d'apprenantes

« Début septembre, je découvre ma classe d'alphabétisation et une dizaine de femmes avides d'apprendre.

Elles ne parlent pas encore...

Ne comprennent pas mes questions...

Ont du mal à lire ce que j'écris au tableau pour la première fois...

Les cours ont lieu les mardis. Et aujourd'hui, elles sont toutes là, avec leur cahier, leurs grands yeux avides d'apprendre plus.

Elles parlent au cours du jeu du « Quoi de neuf » ?

Elles comprennent mes questions. Elles participent énormément et aiment se lever pour aller écrire au tableau la phrase rituelle du début de chaque cours : « Aujourd'hui nous sommes mardi 7 Février 2023 », les rires fusent... elles s'entendent très bien et s'aident mutuellement.

La veille de chaque vacance, nous faisons des jeux : les « mots brouillés » pour faire une phrase, ce qui entraîne les explications de mots nouveaux. Cela les passionne, elles en redemandent tout comme les gâteaux distribués ces jours-là.

Toutes aiment la France et veulent vivre en France, témoignent Saïda et Samia. Latifa, elle se sent très bien en France et à Carpentras où travaille son papa.

Farida est venue en France rejoindre toute sa famille. Et **Salha**, dans un éclat de rire nous dit que de la Tunisie, elle est venue « direct » en France pour travailler. Toutes habitent à Carpentras et aiment leur ville. Par exemple, **Jamila** nous dit que son mari a trouvé du travail à Carpentras et qu'il est venu la chercher avec les enfants. Farida est en France car sa famille a choisi la France et Carpentras, car il fait beau. Elles ont toutes été bien accueillies, partout.

*Je suis contente d'entendre qu'elles aiment le cours de français et ont la conviction de faire des progrès. **Saïda** nous dit qu'elle apprend beaucoup de choses et aime aller au Leclerc ! D'autres, comme **Samia**, ont aussi progressé et parlent avec les gens. **Latifa**, encore elle, rajoute que le cours de français répond à ses attentes et qu'elle découvre beaucoup de choses, qu'elle apprend plus qu'avant, cela l'aide pour trouver du travail, comment répondre à un formulaire et aller à l'hôpital. Elles apprennent les petites phrases de politesse courante. Enfin, Latifa se sent très bien en France et à Carpentras et les autres sont bien d'accord avec elle ! Je n'oublie pas de mentionner que le français qu'elles apprennent les aide avec leurs enfants.*

Je suis fière de cette classe et toutes ces dames me donnent et m'apportent beaucoup. Elles ont énormément de courage d'avoir quitté leur pays et d'être en France. Je leur répète souvent que je suis comme elles, à leur niveau, car si j'allais au Maroc... comment parlerais-je ? et elles rient quand je dis ça !

Oui, il faut une tonne d'humilité et autant de patience pour évoluer en alphabétisation, car je dois, elles doivent dire, redire, répéter.... Mais quelle joie quand toutes me disent Merci ! »

Daniel, bénévole en Français langue étrangère et son groupe d'apprenants débutants

Daniel, bénévole, anime l'un des ateliers sociolinguistiques du Centre Social. Tous les mardis matin, hormis un Jordanien et un Espagnol, une majorité d'Ukrainiennes, qui ont trouvé refuge à Carpentras depuis le déclenchement de la guerre dans leur pays, le rejoignent pour un bain linguistique de deux heures qu'elles prennent avec assiduité.

L'objectif de Daniel vise à donner aux apprenantes les bases de la langue française et à leur permettre de gagner en autonomie dans les nombreuses situations de la vie quotidienne : se débrouiller à la Poste, faire leurs courses de manière indépendante, etc...



Le repas annuel des bénévoles de la plateforme le 21 juin 2022

Mais laissons la parole aux apprenantes, avec une aide à la traduction :

Kateryna : « A notre arrivée à Carpentras, mon fils et moi avons été surpris par la grande gentillesse et le respect à notre égard. Nous remercions toutes les personnes qui nous aident. Mon fils va à l'école et nous nous sentons en sécurité. J'apprends le français pour communiquer, comprendre la culture française, travailler et aider mon fils à apprendre. »

Liudmyla : « La France impressionne dès le premier contact. Tout le monde nous a aidés, travailleurs sociaux, fonctionnaires, employés de la Poste et de la banque, simples passants et vendeurs dans les magasins. Et en même temps, pas de pitié, seulement de la compréhension et de l'empathie. J'ai maintenant des compétences linguistiques et dans les situations de vie normale, je suis capable de soutenir une conversation ou expliquer ce dont j'ai besoin. »

Katya et Sasha : « A Carpentras, nos travailleurs sociaux, nos enseignants et toutes les personnes avec lesquelles nous communiquons nous sont très utiles. Nous sommes très reconnaissants pour l'énorme quantité d'aide et de soutien de toutes les personnes et de tous les bénévoles. Nos cours de français nous aident beaucoup. Nous avons commencé à parler et à écrire. Nous travaillons tous les jours dans le Groupe Fuchs à Monteux, qui fabrique des épices. Nous communiquons avec nos collègues de travail, ce qui nous aide également à nous intégrer. »

Viktoria : « Nous avons été accueillis avec hospitalité. Les gens ici aiment sourire et dire « bonjour » à des étrangers. J'apprends le français car je prévois de vivre, d'étudier et de travailler en France. »

Tetiana, Zhanna et Anna auraient aussi beaucoup de choses à nous dire en commençant à utiliser les premiers rudiments de la langue française qu'elles ont plaisir à utiliser. Elles sont motivées et assidues à l'apprentissage du français grâce auquel elles seront mieux équipées pour interagir dans leur nouvel environnement.

Laissons le dernier mot à Daniel qui a deux choses à nous dire :

La première : « ce sont les migrants, quelle que soit leur nationalité, qui donnent du sens à ma retraite. »

La seconde : « ce qui fait la France vient aussi de l'étranger. »



Comment devenir bénévole ?

En contactant le centre social & citoyen Lou Tricadou
www.loutricadou.org
Coordinatrice Lucile LEONARD 06.14.42.40.68

Deux types de formation sont proposés aux bénévoles :

Une formation-initiation de 2 jours et demi, assurée par la coordinatrice, proposée en septembre à tout nouvel intervenant bénévole afin de découvrir le fonctionnement de la plateforme, les acteurs du centre social, le public (adhérents-apprenants), les profils linguistiques, la pédagogie adaptée à l'alphabétisation et au FLE, les ressources & supports pédagogiques, les problématiques rencontrées.

Une formation-renforcement d'1 jour et demi proposée en septembre aux anciens bénévoles afin de revoir leurs pratiques d'animation et évoluer dans différents ateliers selon leur souhait.





Accueil du Centre-Ville - 04.90.67.73.20
Accueil du Pous du Plan - 06.18.35.86.12
Accueil des Amandiers/Éléphant - 04.90.60.27.72

www.loutricadou.org